



Catherine Trautmann Respect, écoute et proximité

Édito

Strasbourg, un pacte de confiance



Être maire de Strasbourg est une responsabilité qui engage. Les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois m'ont fait l'honneur de me la confier.

Mon devoir est de m'en rendre digne. Un mandat n'est pas un acquis, c'est un pacte. Un pacte de confiance avec les habitants. Et la confiance ne se décrète pas, elle se construit, acte après acte, décision après décision. Une ville se conduit dans la durée. Strasbourg doit continuer à porter ses ambitions, notamment en matière de transition écologique, sans renoncer à l'exigence de justice sociale. Elle doit rester une ville ouverte, attractive, fidèle à sa vocation européenne. Ces derniers mois, au fil des échanges, j'ai entendu des préoccupations très concrètes: des services publics plus accessibles, se déplacer plus facilement, se sentir en sécurité, trouver sa place dans la ville. Ces besoins sont légitimes. Ils appellent des réponses claires. Les premières décisions ont été prises



M. DELMESTRE

en ce sens, et d'autres suivront dans les prochaines semaines, avec une attention particulière portée au quotidien des habitants. Nous avons choisi une méthode exigeante, fondée sur la lucidité, la précision du diagnostic et la constance dans l'action. Strasbourg est une ville diverse, faite de quartiers, d'histoires, de réalités

différentes. Elle ne peut pas se penser de manière uniforme. Elle s'organise au quotidien, au plus près des besoins des habitantes et des habitants. Cela suppose de l'écoute, des échanges, et une attention constante à ne laisser personne de côté, en particulier les plus fragiles. Je crois profondément qu'une ville avance lorsqu'elle est capable de rassembler. Rien de solide ne se construit sans échange. Je veux que ce mandat soit celui de l'apaisement et d'un dialogue constant. Non pas en effaçant les différences, mais en élevant le débat. La politique n'est pas un spectacle. Elle doit permettre d'agir ensemble, dans le respect, et de donner des perspectives. Je me réjouis de vous retrouver toutes et tous dans l'action. Dans les semaines et les mois qui viennent, nous aurons de nombreux rendez-vous pour faire vivre ce pacte de confiance et prendre soin de Strasbourg.

Catherine Trautmann
Maire de Strasbourg

STRASBOURG - EIN VERTRAUENSPAKT
Bürgermeisterin von Straßburg zu sein bedeutet Verpflichtung und Verantwortung. Dieses Mandat ist für mich ein Vertrauenspakt mit den Straßburgerinnen und Straßburgern, der durch Handlungen Gestalt annimmt. Im Laufe der Gespräche wurden mit sehr konkrete Anliegen vorgetragen: Zugang zu öffentlichen Diensten, Erleichterung der Mobilität, eine Stadt, in der jeder seinen Platz findet und sich sicher fühlt. Erste Entscheidungen in diesem Sinne wurden bereits getroffen. Straßburg muss eine offene, europäische Stadt bleiben, die sowohl soziale Gerechtigkeit als auch die ökologische Wende im Blick hat. Richtschnur für diese Amtszeit wird sein: Zuhören, Dialog und konkretes Handeln. Ich freue mich darauf, mit Ihnen allen gemeinsam zum Wohle Straßburgs tätig zu werden.

Catherine Trautmann
Oberbürgermeisterin von Straßburg

STRASBOURG: A PACT BUILT ON MUTUAL TRUST

Serving as mayor of Strasbourg is a responsibility that comes with a serious commitment. For me, this mandate is a pact of trust with the people of Strasbourg, a pact built on concrete action. Over the course of our conversations, I have heard very specific concerns: the accessibility of public services, easier ways to get around and a city where everyone feels safe and has a sense of belonging. Our first decisions have reflected these priorities. Strasbourg must continue to be an open, European city that is attentive to social justice and committed to the ecological transition. This mandate will be guided by listening, dialogue and concrete action. I look forward to working with all of you as we take practical steps to look after Strasbourg together.

Catherine Trautmann
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails Catherine Trautmann lance son nouveau mandat	10
En Actions Contre les incivilités, le « rappel à l'ordre »	3	En Piste La vie en chronologie inversée	12
En Voisins 4,2 hectares de verdure ouverts	6	En Scène Les événements culture et sport à venir	14
En Perspective Les rendez-vous des prochaines semaines	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit 1800 animaux au musée	9	En Face Les artisans de la cathédrale	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Catherine Trautmann
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
CHEFFE D'ÉDITION
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO « UNE »
Mathieu Delmestre
TRADUCTION
Traducteo

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

RÉDACTION:
Pascale Lemerle { PL }
Charlotte Ortet { CO }
Gilbert Reilhac { GR }
Pascal Simonin { PS }
PHOTOGRAPHIE:
Pascal Bastien,
Roméo Boetzlé,
Elyxandro Cegarra,
Mathilde Cybulski
Abdellam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirweiss
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre,
Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
2^e trimestre 2026
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

disponible auprès de l'association
Accompagner, promouvoir, intégrer
les Déficiants Visuels (apiDV)
14a rue de Mulhouse
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
contact.alsace@apiDV.org

En Replay

27 MARS

LES ABORDS DE LA MEINAU RECONFIGURÉS

D'ici cet été, le chantier du stade de la Meinau sera entièrement livré. Ouverts sur le quartier, les aménagements situés aux abords de l'enceinte sportive sont en cours de finalisation. Retour en images sur ces travaux.

stras.me/abords-stade-meinau



A. REISSER

DU 30 MARS AU 2 AVRIL

INCLUSION ET MIXITÉ SUR TOUS LES TERRAINS

A l'occasion de la sixième édition de la Semaine olympique et paralympique, 1500 élèves de CM1-CM2 de 30 écoles strasbourgeoises se sont rendus à la plaine sportive de HautePierre. Ils ont pu y découvrir 25 activités, dont le golf ou encore le biathlon. L'occasion également d'échanger avec différents professionnels du milieu sportif. L'objectif de cette action est de sensibiliser les jeunes aux valeurs olympiques et paralympiques, tout en les éveillant à l'engagement bénévole et citoyen.



E. CEGARRA

2 AVRIL

**MÉDIATION AU TAPS
POUR ACCOMPAGNER LE PUBLIC MALVOYANT**

En partenariat avec l'association ApiDV, le Théâtre actuel et public de Strasbourg (Taps) a créé un dispositif d'accueil et de médiation pour le public malvoyant et non-voyant. Nos caméras ont suivi ces amoureux du théâtre en amont de la représentation de *Terre-Ville*, une pièce mise en scène par Maud Galet Lalande.

stras.me/mediation-taps



A. REISSER

23 AVRIL

PIERRES DE MÉMOIRE

Deux nouvelles Stolpersteine ont été posées devant le 4 place de l'Université, dernier domicile d'Agathe Fohlen et de son fils Jean-Jacques, tous deux déportés à Auschwitz en 1943. Œuvres de l'artiste allemand Gunter Demnig, installées dans de nombreuses villes d'Europe mais aussi en Argentine, ces pierres d'achoppement, composées d'une plaque en laiton, honorent la mémoire des victimes du nazisme.



E. CEGARRA

24 AVRIL

**LA LAITERIE FAIT DE NOUVEAU
RÉSONNER LA MUSIQUE**

La salle du quartier Gare a accueilli ses premiers concerts le 24 avril après plusieurs mois de travaux. Pierre Keiling, l'architecte du projet de transformation de la Laiterie, propose une visite guidée, entre parties publiques, backstages et locaux techniques.

stras.me/visite-laiterie



A. REISSER

28 AVRIL

STRASBOURG L'EUROPÉENNE

Lors de sa rencontre avec Roberta Metsola, la présidente du Parlement européen, la maire Catherine Trautmann a évoqué la vocation européenne de Strasbourg, siège du Parlement européen et de plusieurs institutions de l'Union ou du Conseil de l'Europe. Une occasion de réaffirmer la position particulière de la ville dans la diplomatie européenne et la protection des droits fondamentaux, ainsi que de promouvoir son rayonnement et son accessibilité.



R. BOETZLÉ



Clarisse Taron, procureure de la République, met en avant la notion de «coproduction de la justice». ©J. DORKEL

CONTRE LES INCIVILITÉS, LE « RAPPEL À L'ORDRE »

La Ville de Strasbourg et le Parquet ont signé en janvier le protocole de mise en œuvre de ce dispositif. L'objectif principal est la prévention de la délinquance juvénile.

➔ Chahuts, nuisances, incivilités, comportements inadaptés... Ces faits, qui ne constituent pas des délits, pourront désormais faire l'objet d'un rappel à l'ordre lors d'un entretien à la mairie de Strasbourg. Un protocole mettant en œuvre ce dispositif prévu par le code de la sécurité intérieure a en effet été signé mardi 13 janvier par la maire et la procureure de la République, Clarisse Taron.

PÉDAGOGIE. Pour la Ville, «l'objectif est de répondre à des incivilités commises par des mineurs ou des majeurs au sein des bâtiments publics, dans les transports en commun ou sur l'espace public». Il n'est pas question de «poursuivre» ni de «sanctionner», puisqu'il s'agit de prérogatives de la justice, mais de «faire prendre conscience des conséquences de l'acte qui a été commis, de rappeler les règles

du vivre-ensemble, de faire de la pédagogie et d'éviter la récidive».

«**Cette convention est l'occasion de graver dans le marbre l'autorité morale que les maires représentent pour leurs concitoyens.**

» **CLARISSE TARON, PROCUREURE DE LA RÉPUBLIQUE**

Les entretiens de rappel à l'ordre nécessiteront l'accord préalable du Parquet. Et comme le dispositif s'adresse surtout aux mineurs, ceux-ci «devront être accompagnés de leurs

parents ou représentants légaux», précise la procureure.

PARTENARIAT. Le rappel à l'ordre s'inscrit dans un cadre partenarial global, celui du Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CISPDR) de l'Eurométropole de Strasbourg. «Il y a une notion de coproduction de la justice qui nous implique tous», souligne Clarisse Taron. «Cette convention (entre la Ville et le Parquet), poursuit-elle, est l'occasion de graver dans le marbre quelque chose qui a un peu disparu : l'autorité morale que les maires représentent pour leurs concitoyens.»

La mise en œuvre du rappel à l'ordre pourra être adaptée en fonction des premiers retours d'expérience. Des points et des bilans réguliers sont en effet prévus pour évaluer le dispositif. {TC}

SOLIDARITÉ

Des infos pratiques pour les seniors

Contacts utiles et renseignements sont recensés dans un livret.

➔ C'est un guide nécessaire qu'ont mis au point les services de la Ville à destination des seniors. Intitulé «Les seniors dans la ville», le fascicule de 120 pages recense les coordonnées des associations, des services et des administrations qui peuvent être utiles à la population des aînés. Le livret est divisé en huit chapitres regroupant des contacts d'urgence et des renseignements en matière de santé physique et psychique, de transport, de logement... On y trouve

aussi la liste des lieux ressources dans les quartiers. La brochure est disponible en ligne sur le site strasbourg.eu et en version papier au Centre administratif et dans les mairies de quartier notamment. Un second guide intitulé «Rendez-vous des seniors», utile pour planifier les sorties, est également disponible. {AD}

{ STRASBOURG.EU / LIGNE INFO SENIORS ET HANDICAP: 03 68 98 51 15



SANTÉ

La salle Argos prolongée

L'expérimentation de la Halte soins addictions se poursuit pendant deux ans.



Depuis 2021, la Halte dispose aussi de 20 places d'hébergement. ©J. DORKEL

➔ C'est un soulagement en demi-teinte. Jusqu'à la fin de l'année 2025, la Halte soins addictions Argos, gérée par l'association Ithaque et installée à quelques pas du Nouvel Hôpital civil, n'avait aucune garantie quant à la poursuite de son activité. Cet équipement offre aux personnes dépendantes un espace encadré et hygiénique pour consommer leurs produits, dans une logique de réduction des risques. Du personnel de santé est présent sur les plages horaires d'ouverture et peut proposer des orientations vers des parcours de soins.

DROIT COMMUN. Autorisé depuis 2016 en tant qu'expérimentation, le dispositif devait prendre fin sous cette forme à la fin du mois de décembre. L'État a décidé de prolonger l'expérimentation de deux ans, tant pour la structure strasbourgeoise que pour son homologue parisienne. «Ce que l'on souhaite, c'est sortir du régime de l'expérimentation pour entrer dans le droit commun», explique Gauthier Waeckerlé, le directeur d'Ithaque. Cette prolongation nous permet certes de continuer nos actions, mais elle ne pérennise pas notre existence.» En dix ans, le dispositif a fait ses preuves. L'Inspection générale des affaires sociales et l'Inspection générale de l'administration ont conclu, dans un rapport publié en début d'année, au bénéfice sanitaire de ces salles pour les usagers et usagères, mais aussi à leur intérêt en termes de tranquillité publique pour la population générale. En 2025, Argos a enregistré près de 23000 passages, par quelque 800 personnes dont environ 130 femmes. 1600 actes médicaux y sont réalisés chaque année (rendez-vous psychiatriques, soins infirmiers, dépistages, vaccinations...). «Nous disposons aussi de 20 places d'hébergement, pour des séjours de sept à huit mois en moyenne, poursuit Gauthier Waeckerlé. Le soutien des administrations sanitaires ainsi que de la Ville de Strasbourg est déterminant dans notre bilan. Nous espérons que cet appui convaincra le gouvernement de pérenniser nos structures.» {LG}

En Actions

TRANSPORTS

L'aéroport diversifie son offre

La Bavière et le Danemark sont désormais accessibles en avion depuis Strasbourg. L'aéroport d'Entzheim ouvre en effet deux lignes vers Munich et vers Copenhague. Ces destinations répondent à des contrats de délégation de service public (DSP) visant au développement économique et social du territoire dans le cadre du contrat triennal Strasbourg Capitale européenne. L'appel d'offres publié par le ministère des Transports a été remporté par la compagnie aérienne Volotea, qui assure ces deux liaisons en exclusivité. Dans le cadre des DSP, les vols sont opérés les lundis et jeudis pendant deux ans. {LD}

ENVIRONNEMENT

Trois nouveaux projets pour la Ceinture verte

Des idées s'apprêtent à fleurir au sein de la Ceinture verte. À la suite d'un appel à manifestations d'intérêt lancé par la Ville, trois projets ont été retenus. Sur l'île Stella, à l'Elsau, un jardin citoyen d'études et de loisirs verra le jour pour développer, avec et pour les étudiantes et étudiants de la Haute école des arts du Rhin et de Sciences Po, un espace-laboratoire de leurs projets liés à l'environnement ou l'art. Ensuite, quai du Brulig à la Montagne-Verte, l'association Stras'bêrgerie installera un petit troupeau de moutons pour de l'éco-pâturage et des animations. Enfin, rue de Murbach à la Musau, la Musaurerie transformera un terrain en jardin partagé, pédagogique et intergénérationnel. {AD}

SANS-ABRISME

Une motion pour le droit au logement

Le conseil municipal du 20 avril a adopté une motion afin de garantir le droit au logement. La municipalité entend ainsi assurer la continuité de la prise en charge des familles mises à l'abri au cours du précédent mandat. De plus, d'ici la fin de l'année, un inventaire du patrimoine municipal doit être dressé et rendu public pour évaluer l'état réel des lieux et les travaux à réaliser avant la mobilisation de biens en tant qu'hébergements d'urgence ou transitoires. Par ailleurs, le conseil municipal a exprimé la nécessité d'un plan d'action global de lutte contre le sans-abrisme, en partenariat avec l'Euro-métropole, la préfecture du Bas-Rhin et la Collectivité européenne d'Alsace. {LD}



Une zone de parkour viendra bientôt compléter cette aire de loisirs dédiée aux cultures urbaines. ©E. CEGARRA

Tout roule à la Citadelle

Le nouveau skatepark ouvert début avril fait le bonheur des adeptes de tout âge.



Le mercredi après-midi, au nouveau skatepark fraîchement ouvert derrière le parc de la Citadelle, ce sont les enfants de 5 à 13 ans qui occupent le terrain.

Contrairement à ce que laisse présager leur jeune âge, il s'agit bien de connaisseurs et connaisseur. «Le sol est lisse, on ne sent pas trop les vibrations sur la trottinette», constate Jules, 11 ans. «Le revêtement est vraiment parfait pour faire des sauts», complète son copain Elias. Les deux pré-ados, scolarisés à proximité, avaient jusqu'alors leurs habitudes à la Rotonde. «Maintenant c'est plus facile, je peux même venir entre midi et deux», explique Jules. «Moi ce que je préfère c'est le U», rapporte Théa, 5 ans, en désignant la rampe où elle s'exerce à faire des va-et-vient à rollers. De quoi donner envie à son père de rechausser les siens. Jusqu'à l'ouverture de ce skatepark

le 2 avril, c'est en Allemagne ou à Lingolsheim que Fadila emmenait ses deux garçons faire du roller. «J'habite à la Robertsau, et je viens spécialement ici», explique-t-elle, assise à l'ombre.



Le sol est lisse, on ne sent pas trop les vibrations sur la trottinette.

»
JULES, 11 ANS

Parents et grands-parents se partagent la dizaine de banquettes en béton et bois installées le long de l'équipement de 10 mètres de large et 92 mètres de long. Le skatepark est séparé de la piste cyclable de la rue de Boston par une

bande végétalisée. Trois arbres d'alignement supplémentaires ont été plantés le long de la rue et une prairie fleurie a été semée.

CULTURE URBAINE. Le nouvel espace dédié aux sports de glisse résulte de la fusion de deux projets: un premier issu du budget participatif et un autre prévu initialement à côté des terrains de basket du parc de la Citadelle et finalement déplacé après le déploiement du bus à haut niveau de service. Dessiné par Constructo, architecte spécialiste des skateparks, il a été coconstruit avec le porteur du projet de budget participatif. L'équipement prend place au cœur d'une aire dédiée aux cultures urbaines avec une zone de parkour, bientôt accessible au public, une scène de danse et un mur de libre expression dont se sont déjà saisis graffeuses et graffeuses. {AD}

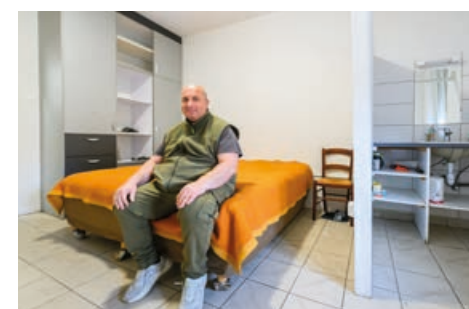
HÉBERGEMENT

Un habitat intercalaire pour se reconstruire

Cinq familles avec des enfants scolarisés dans les écoles publiques ont été mises à l'abri au sein du foyer Jean-Jaurès.

» Une grande cuisine au rez-de-chaussée, un salon partagé, des chambres sur trois niveaux et une salle de bain à chaque étage. Depuis mi-janvier, 17 personnes sont logées dans le foyer Jean-Jaurès, sur l'avenue du même nom. Précédemment accueillies dans le gymnase Menora, ouvert en urgence le 19 décembre dernier, cinq familles ont été mises à l'abri dans ce bâtiment temporairement vacant, dont la Ville est propriétaire. Cet habitat intercalaire est géré par l'association Les Petites Roues depuis la fermeture du gymnase en janvier. Il sera ouvert jusqu'en mars 2027,

avec le soutien de la Ville et du Centre communal d'action sociale, bien que le droit au logement relève d'une compétence de l'État. «Dans ces hébergements intercalaires, nous accueillons les familles pendant un an, un temps nécessaire à la reconstruction après avoir connu la rue», estime Sabine Carriou, présidente des Petites Roues. À Strasbourg, l'association loge 150 personnes, dont 91 dans des bâtiments de la Ville, mais aussi dans des appartements mis à disposition par des bailleurs privés ou par l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine. {LD}



L'établissement accueille actuellement 17 personnes. ©P. STIRNWEISS



Le commissariat de la série *César Wagner* prend place dans les locaux de l'École d'architecture. ©J. DORKEL

Moteur ! On tourne à Strasbourg

La maire de Strasbourg s'est rendue en avril sur le tournage de la série *César Wagner*. L'occasion de souligner la vitalité du secteur audiovisuel local, accompagné par la Ville et l'Eurométropole.

➔ Vidée de ses élèves pour quelques semaines, l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (Ensas) a revêtu au mois d'avril ses atours d'Hôtel de police fictif. Le lieu sert en effet de décor depuis 2020 au tournage de la série *César Wagner*, diffusée sur France 2. À l'occasion de la réalisation du dernier épisode, les coulisses du plateau ont

« Nous faisons en sorte que les porteurs de projets aient envie d'écrire pour Strasbourg, mais aussi d'y tourner. »

» ERIC VICENTE, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT CINÉMA ET AUDIOVISUEL

accueilli Catherine Trautmann, accompagnée de Pierre Jakubowicz, adjoint à la culture, et de Rebecca Breitmann, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de l'audiovisuel et du cinéma.

TISSU PROFESSIONNEL. L'occasion pour l'équipe rassemblée autour de l'acteur et réalisateur Gil Alma d'exprimer sa satisfaction d'avoir choisi Strasbourg pour ces six ans de

tournage. « Il y a tout un écosystème local, dans lequel s'inscrit la collectivité, qui permet d'accueillir des projets et de les accompagner dans de bonnes conditions », s'est félicitée la maire de Strasbourg.

Aux côtés d'un tissu professionnel à même de répondre aux besoins techniques et logistiques des équipes, le département Cinéma et audiovisuel de la collectivité est aussi un partenaire de premier plan. « Nous faisons en sorte que les porteurs de projets aient envie d'écrire pour Strasbourg, mais aussi d'y tourner », décrit Eric Vicente, le responsable de cette entité de la direction de la Culture.

BUREAU. Outre des aides à l'écriture et à la production, le département Cinéma et audiovisuel peut mobiliser le Bureau d'accueil des tournages, qui se charge de la recherche de décors, de la mise en lien avec des équipes techniques et même de la délivrance des autorisations de tournage. « Que ce soit en extérieur ou dans les bâtiments, il y a ici une vraie diversité de décors naturels, apprécie Thierry Cretagne, directeur de production de *César Wagner*. La qualité de l'accueil est aussi déterminante : la série s'achève, mais de nouveaux projets à Strasbourg sont déjà sur les rails. » En 2025, 300 jours de tournage de fiction se sont déroulés sur le territoire de l'Eurométropole, soit deux fois plus qu'en 2019. {L.G.}

Découvrir la chaîne alimentaire locale

Treize exploitations ouvrent leurs portes à l'occasion du Tour des fermes.

➔ Pour sa douzième édition, c'est à Strasbourg que se déploiera le Tour des fermes le dimanche 7 juin. Treize exploitations maraîchères et fermes urbaines, de la Robertsau à la Meinau en passant par HautePierre, proposeront de découvrir leurs activités et leurs produits. Trois circuits à vélo, de 10 à 40 km, sont proposés, avec possibilité d'emprunter un Vélhop, musculaire ou avec assistance électrique, aux points info de l'Îlot de la Meinau et du Jardin de Marthe.

À TABLE! Cet événement, désormais traditionnel, a pour objectif de rapprocher producteurs et consommateurs, et de permettre une réflexion sur l'alimentation à l'échelle de notre territoire. C'est aussi le projet des Rendez-vous de l'alimentation, qui accompagnent

le Tour des fermes. 60 événements, gratuits ou à prix libre, sont prévus du 3 au 14 juin. Avec pour thème « Toutes et tous à table », cette cinquième édition, organisée par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg et leurs partenaires, se veut une réponse au contexte anxigène. « Partager un repas est une valeur refuge, se mettre à table permet de se réconcilier, d'accéder à un peu de légèreté », constate Magali Gay-Para, chargée de mission stratégie alimentaire territoriale. Pique-niques, apéritifs, balades et ateliers sont au programme, ainsi que des temps de réflexion. À noter une conférence sur le risque de rupture d'approvisionnement alimentaire en cas de crise, le 9 juin de 18h à 20h au centre administratif. {A.D.}

{INFOS ET PROGRAMME: STRASBOURG.EU}



Comme ici à la ferme de la Ganzau, le maraîchage est l'activité principale des agricultrices et agriculteurs installés à Strasbourg. ©P. STIRNWEISS

En Voisins



L. PICCARRETA

PORT-DU-RHIN

Une nouvelle Maison urbaine de santé

La structure a ouvert ses portes en avril. Les professionnels de santé qui la font vivre ont signé un bail avec Ophéa. En 2009, Nabila Hamza, médecin généraliste, entendait parler pour la première fois d'un projet de Maison urbaine de santé (MUS) au Port-du-Rhin. Un an après, elle installait son cabinet dans le quartier. Seize ans plus tard, en mars 2026, elle a finalement signé le bail de cette nouvelle MUS, qui accueille les patients rue de L'Île-des-Epis. «*On est heureux que le projet se concrétise enfin, c'est un événement très important pour les habitantes et les habitants du quartier!*», se réjouit-elle. Autour d'elle, un collectif de professionnels de santé libéraux s'est constitué en association: un autre médecin fraîchement diplômé, deux infirmiers, deux orthophonistes et deux sages-femmes. Ils et elles occupent un bel espace de 270 m² totalement rénové par Ophéa. Le bailleur social a investi 756 000 euros HT dans l'opération, bénéficiant de subventions du Fonds européen de développement régional (Feder), de la Région et de la Ville de Strasbourg. Accompagné par Naos architecture, Ophéa a en plus rénové 16 logements dans les étages supérieurs et en a aménagé six nouveaux. L'opération s'inscrit au cœur de la cité Loucheur, elle-même en pleine réhabilitation. Comme dans d'autres quartiers prioritaires de la politique de la ville, la naissance de cette Maison urbaine de santé a pour objectif de lutter contre les inégalités territoriales et sociales d'accès aux soins et à la prévention. C'est la sixième à voir le jour à Strasbourg, après celles situées au Neuhof, à HautePierre, à la Cité de l'III, à l'Elsau et à la Meinau. {TC}



E. CEGARRA

CITADELLE

Belvédère avec vue à 360°

Curieuses et curieux auront sans doute remarqué la tour en bois qui a pris place à la proue de la presqu'île Citadelle, sur un ancien terrain portuaire. Face au canal du Rhône au Rhin au nord et au parc de la Citadelle à l'ouest, le belvédère culmine à plus de 13 mètres. La construction repose sur un ancien bunker qui était jusqu'alors englouti sous la végétation. Niché au cœur de la Ceinture verte de Strasbourg, l'ouvrage en bois abrite en son centre un escalier métallique permettant d'accéder à une plateforme haute de 12,20 mètres. «*Cela offre une vue à 360° sur la cathédrale, le port et l'activité des nouveaux quartiers du projet Deux-Rives*», se réjouit Eric Hartweg, directeur général de la Sers, qui a financé le chantier à hauteur de 50 000 euros, sur 80 000 euros, via une convention de mécénat signée avec la Ville. Ouvert au public uniquement le week-end pendant le chantier de la passerelle Rosa-Luxemburg, le belvédère s'inscrit dans une volonté de mise en valeur de la Ceinture verte. {AD}



P. BASTIEN

MONTAGNE-VERTE

Revendiquer la place des mères avec le CSC

«*Who's holding the baby?...* «*Qui s'occupe du bébé?*», demandait le collectif artistique et féministe londonien Hackney Flashers, créé en 1975. Cinquante ans plus tard, le Centre européen d'actions artistiques contemporaines (Ceaac) a rappelé l'acuité de cette question dans l'exposition «*Hope for change*», qui s'est achevée le 8 mars 2026. «*L'équipe du Ceaac, en accord avec les Hackney Flashers, a souhaité faire résonner ces revendications avec des situations contemporaines*», décrit Aurélie Duchet, référente familles au centre socioculturel (CSC) de la Montagne-Verte. Le CSC a rassemblé une dizaine de femmes, qui se sont retrouvées pendant plusieurs mois pour discuter de la place des mères de famille. «*J'ai pris conscience de tout ce que j'accomplis en tant que maman et de l'énergie que j'y mets*», glisse Nzeza Nsiala, l'une des participantes. «*Nous avons réalisé que dans toutes les cultures, on attend des mères qu'elles soient investies à 100%, mais que partout, ce rôle est minimisé socialement*», complète une autre, Fatima Moustaghfir. Le petit groupe a travaillé avec l'artiste Pascaline Morincôme pour créer des panneaux représentant le fruit de leurs réflexions. Rôle des pères, éducation paritaire ou encore droit au répit: ces thématiques sont ainsi sorties de l'intimité des familles pour s'afficher publiquement. «*Nous avons défilé le 8 mars avec nos pancartes et nos enfants, c'était un moment très fort!*», témoigne Nzeza Nsiala. Les affiches ont été exposées à la médiathèque Gisèle-Halimi avant de rejoindre les murs du CSC. {LG}



M. CYBULSKI

CITADELLE - ESPLANADE

La passerelle Rosa-Luxemburg voit le jour

C'est un futur trait d'union entre le quartier Citadelle et le quai des Belges, et au-delà entre le Port-du-Rhin et le centre-ville. Une passerelle piétonne et cyclable, qui porte le nom de Rosa Luxemburg, enjambera bientôt le bassin Dusuzeau entre la digue de Nantes, sur la presqu'île de la Citadelle, et le quai des Belges. L'assemblage de la charpente métallique sera bientôt achevé. Elle sera ensuite posée à l'aide d'une grue sur barge. Une première pile de pont a été coulée au début du mois de mai, les deux autres suivront fin mai et début juin, au milieu du bassin. Côté presqu'île, la percée de la digue de Nantes est en cours. L'ouvrage d'art, long de 158 mètres et large de 7,5 mètres, est surmonté d'une arche. Il sera composé de quatre travées comportant une piste cyclable bidirectionnelle encadrée de deux cheminements piétons. À son point culminant, il s'élèvera à 9 mètres au-dessus de l'eau. Là, un belvédère large de 11,5 mètres accueillera quelques bancs pour permettre aux passantes et passants de profiter de la vue. La passerelle, dont la construction est portée par la SPL Deux-Rives, devrait être mise en service en début d'année 2027. {AD}

COOP - STARLETTE

4,2 HECTARES DE VERDURE OUVERTS

Situé entre les quartiers Coop et Citadelle, le parc du Petit-Rhin laisse découvrir sa partie sud depuis février.

Tourniquets, balançoires, structures en bois agrémentées de filets à escalader ou encore toboggans en spirale... Une nouvelle aire de jeux déploie l'étendue de ses possibilités au sein du parc du Petit-Rhin, inauguré en février dans sa partie sud. «*C'est spacieux, cela va devenir notre rituel après l'école*», sourient Sabrina et Hamza. Les parents de la petite Jasmine, 3 ans, habitent le quartier Starlette et se projettent déjà dans ce nouvel espace vert de 4,2 hectares. Tables de pique-nique, chaises longues fixées au sol et fontaines d'eau potable ont également été installées, en concertation avec les personnes vivant ou travaillant dans le secteur. Cet aménagement, opéré par la SPL Deux-Rives, est conçu comme un trait d'union de verdure entre les quartiers Starlette et Coop. «*C'est un lieu de*

convivialité et de rencontre pour les habitants et les habitantes», souligne Annie Broglio, présidente du centre socio-culturel Au-delà des ponts, situé au Port-du-Rhin. D'ici 2032, la partie nord du parc ouvrira sur 1,4 hectare supplémentaire. Au total, ce parc comptera 5,6 hectares d'espaces de promenade, de détente et de loisirs.

CAPTURE DE CO₂. Situé dans le lit d'un ancien bras du Rhin, comblé dans les années 1950, cet espace a ensuite accueilli des activités économiques avant d'être réaménagé. Une dépollution et un traitement des sols ont été nécessaires à la réalisation de ce parc, destiné à devenir un poumon vert et un refuge de biodiversité. 183 arbres de 23 essences différentes ont déjà été plantés dans sa partie sud. D'ici 2032,



En Voisins



on comptera 720 arbres conservés ou plantés dans l'ensemble du périmètre du Petit-Rhin. Le ministère de la Transition écologique lui a attribué le label bas carbone en février. Portée par l'Agence du climat, cette démarche de labellisation, la première décernée dans le Grand Est pour un projet de végétalisation en ville, vient «certifier les bénéfices en matière de protection de la biodiversité, de développement d'îlots de fraîcheur et de bien-être des habitants. Les plantations réalisées et le changement d'usage des sols permettront de capturer 175 tonnes de CO₂ d'ici 2050», souligne Belen Gagliardi. La chargée de mission

carbone à l'Agence du climat précise que ce label représente également «une opportunité, pour les sociétés, d'acheter des crédits carbone⁽¹⁾ dans une démarche volontaire de responsabilité sociétale des entreprises». L'aménagement du parc du Petit-Rhin nécessite un investissement de 11 millions d'euros, dont 1,3 million d'euros de subventions versées par la Région Grand Est pour la résorption des friches et des verrues paysagères. {LD}

(1) Les crédits carbone sont des certificats générés par des projets qui contribuent à éliminer ou réduire le carbone de l'atmosphère.



À terme, le parc du Petit-Rhin se déploiera sur 5,6 hectares d'espaces de jeux, de promenade et de biodiversité. ©M. CYBULSKI

ROBERTSAU

Une centaine de jeunes créent une zone refuge

Des volontaires en service civique ont contribué à l'aménagement d'une fascine dans une prairie de la Réserve naturelle nationale.

➔ Dans les Réserves naturelles nationales de Strasbourg, la nature est seule aux commandes. Mais elle a parfois besoin d'un petit coup de pouce. Le 1^{er} avril, une centaine de jeunes en service civique au sein d'Unis-Cité, encadrés par des agentes et agents de la Ville, ont ainsi participé à la construction d'une fascine de près de 400 mètres de long dans une prairie de la réserve de la Robertsau-La Wantzenau. Deux rangées serrées de poteaux en bois ont été plantées par les volontaires, entre lesquelles ils et elles ont ensuite amoncelé des branchages ramassés et découpés au préalable. Cette barrière naturelle, entièrement construite avec du bois issu de coupes de sécurisation menées dans les réserves et de l'entretien de la lisière de la prairie, permet de délimiter un espace où haie et bosquet grandiront. Bientôt pruneliers, ronciers ou cornouillers y pousseront grâce aux graines contenues dans les fientes des oiseaux. «Il est interdit de planter quoi que ce soit dans une réserve, on laisse la nature faire», précise Arnaud

Bailly, technicien gestion faune et architecte du projet.

PIES-GRIÈCHES ET CHAUVES-SOURIS.

La zone refuge abritera reptiles, petits mammifères et oiseaux, à commencer par la pie-grièche menacée de disparition. Les volatiles, dont les chauves-souris, pourront notamment se nourrir des insectes xylophages venus se repaître du bois mort de la fascine. «On recrée toute une chaîne alimentaire», se réjouit Ludovic Cognard, le conservateur de la réserve. «C'est génial de participer à un projet concret, on a vraiment l'impression d'avoir un impact», témoigne Élodie, 24 ans, mobilisée comme les cent autres volontaires en service civique, dans le cadre de la mission J'peux pas j'ai climat, organisée chaque année par Unis-Cité. Toutes et tous ont pu découvrir, à l'occasion de ce chantier, la diversité des métiers qui œuvrent au sein des réserves naturelles de Strasbourg. De quoi, peut-être, susciter des vocations. {AD}



Le bois utilisé pour construire cette structure de 400 mètres de long est issu de coupes menées dans les réserves. ©P. STIRNWEISS

NEUHOF

Lyautey accueille Pixel

Désaffecté depuis 2008, le bâtiment d'honneur de l'ancien hôpital militaire réhabilité est désormais un tiers-lieu orienté vers l'apprentissage, le numérique et la culture.



Une des salles de Pixel permet de suivre et de visualiser le projet de renouvellement urbain. © E. CEGARRA

➔ Inauguré le 4 février, le bâtiment d'honneur de l'ancien hôpital Lyautey, situé rue des Canonnières dans le quartier du Neuhof, a ouvert ses portes au public début mars. Désormais dénommé Pixel, «ce tiers-lieu est dédié à l'apprentissage, au numérique et à la culture», souligne Jean-Baptiste Auer, président de l'association La CyberGrange. Celle-ci est chargée de la cogestion et de la coanimation de l'espace avec l'école de musique Nhf Cité d'arts et de cultures. Les deux structures disposent ainsi d'environ 300 m² pour organiser leurs ateliers. Une Maison du projet de renouvellement urbain, installée dans une des salles de Pixel, vient également éclairer les aménagements prévus dans le secteur à l'aide de plans et d'une maquette en 3D. Pixel a ainsi vocation à devenir «un lieu qui profite aux habitantes et aux habitants du quartier mais qui ne s'interdit pas de rayonner au-delà», décrit Gilles Castel, chef de projet renouvellement urbain à la Ville et à l'Eurométropole de Strasbourg.

JARDIN PUBLIC ET COLLÈGE. La réhabilitation du bâtiment d'honneur a nécessité un investissement de 1,49 million d'euros, cofinancé par l'Eurométropole, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), le Fonds vert et des actions de mécénat (Sers et Procvivis). Cet édifice est partie prenante d'un site de 2,3 hectares, construit en 1907 par l'architecte Édouard Schimpf et désaffecté de ses fonctions hospitalières depuis 2008. Devenu propriété de l'Eurométropole en 2021, via l'Établissement public foncier d'Alsace, il s'insère dans le deuxième programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole, soutenu par l'Anru pour la période 2019-2030. Le projet comprend la réhabilitation du bâtiment d'honneur de l'ancien hôpital, mais aussi l'aménagement d'un jardin public et de cheminements pour piétons et cycles. Sont également prévues la livraison d'environ 90 logements en accession sociale à la propriété et en bail réel solidaire à l'horizon 2028-2030, ainsi que l'ouverture, pour la rentrée 2026, d'un nouveau collège porté par la Collectivité européenne d'Alsace. {LD}

MUSAU

Un jardin-forêt participatif

Porté par l'association Les Planteurs cueilleurs, le projet de forêt nourricière prend forme.



Espèces locales et tropicales voisineront sur le terrain. ©L. DUPIN

➡ C'est une parcelle de 5000 m² nichée en bordure de quartier résidentiel, à la Musau. Au croisement des rues Guynemer et des Corps-de-Garde, l'association Les Planteurs cueilleurs a achevé cet hiver la mise en terre de près de 200 arbres et arbustes d'une centaine de variétés différentes, pour composer ce qui devrait devenir une forêt nourricière. «La première à Strasbourg», précise Simon Le Mellec, président de l'association.

FRAÎCHEUR URBAINE. Cette idée a germé dès 2020 dans l'esprit de ses fondateurs et a trouvé l'appui de la Ville, qui, après une étude des sols, a mis le terrain à disposition de l'association à l'été 2025. Celui-ci est situé dans la Ceinture verte. «Il s'agit d'une terre d'accueil de projets expérimentaux et bénéfiques pour apporter de la fraîcheur en milieu urbain», décrit Cyril Gérard, de la direction Urbanisme et territoires de la Ville et de l'Eurométropole.

L'association gestionnaire du projet souhaite voir s'y développer un écosystème de plusieurs strates comestibles. Ce jardin-forêt a été pensé pour accueillir, aux côtés d'arbres fruitiers connus de nos vergers, des espèces tropicales adaptées au changement climatique sur le temps long. Une manière d'offrir «des curiosités gustatives, avec des grenadiers, des goyaviers du Brésil ou encore des asiminiers donnant des fruits proches des mangues», détaille Simon Le Mellec. Les premières récoltes sont envisagées d'ici deux à trois ans, avec une production importante dans une décennie, qui pourra être partagée avec des habitantes et habitants et des partenaires associatifs. {LD}

CONTACT : LESPLANTEURSCUEILLEURS@GMAIL.COM

KOENIGSHOFFEN

Les élèves de Mentelin, petits experts en séismes

De relevés de données en expériences scientifiques, deux classes de CM1-CM2 s'investissent toute l'année dans un projet mené par l'Université.

➡ «La magnitude? Eh ben, c'est la force d'un séisme!» La petite voix n'hésite pas, elle connaît son sujet. C'est qu'avec sa classe de CM1-CM2 de l'école Jean-Mentelin, elle a déjà participé à quatre autres séances du projet «Un sismographe dans mon école», organisé par le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg. «Nous animons sept interventions dans deux classes de l'école Jean-Mentelin, afin que les enfants s'approprient la démarche scientifique», explique Marion Lelièvre, coordinatrice de l'équipe de médiation du Jardin des sciences. Nous menons cette année quatre projets longs dans plusieurs établissements scolaires strasbourgeois, sur des thématiques qui vont de la météorologie à l'observation des oiseaux.» Ces projets sont toujours en lien avec des recherches universitaires en cours.

SISMOGRAPHE. L'établissement Jean-Mentelin abrite ainsi l'un des capteurs du projet de sciences participatives SismoCitoyen. Comme d'autres volontaires répartis dans tout le bassin rhénan, les élèves relèvent régulièrement les tracés de leur sismographe, qui enrichissent les bases de données

« Nous animons sept interventions, afin que les enfants s'approprient la démarche scientifique. »

➡ MARION LELIÈVRE, JARDIN DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

du Bureau central sismologique français (BCSF-Rénass). «Deux chercheurs de l'Université sont venus en classe présenter leur travail et les enfants ont visité le musée de sismologie de Strasbourg», précise Hugo Germain, le médiateur scientifique qui anime les séances. Devant la classe, ce dernier présente



En lien avec des projets de recherche, les séances combinent manipulations scientifiques et transmission d'informations. ©L. PICCARRETA

les ateliers du jour. Il s'agit de tester différentes solutions pour rendre les constructions résistantes à un tremblement de terre. Devant un bac rempli de sable, Gisèle et Émeraude testent plusieurs hypothèses: quand leur modèle de bâtiment est simplement posé sur la surface, il s'effondre à la première secousse. Elles y ajoutent alors quatre petits pieux, qui le stabilisent un peu. Mais ce sont les pieux les plus profonds qui garantissent la meilleure tenue à l'édifice.

CO-CONSTRUCTION. «Avant de commencer ce travail avec Hugo, je ne savais pas vraiment qu'il y avait des tremblements de terre», retrace Émeraude. «J'aime bien participer à ces ateliers, on s'amuse et on apprend des choses», complète Gisèle. «Ce projet a été construit dès le mois de juin dernier, entre le Jardin des sciences et notre équipe enseignante, commente Marc Simonin, professeur des écoles. Il s'inscrit dans les programmes, tout en proposant des animations, une expertise et du matériel que nous ne pourrions pas fournir seuls.» {LG}

CONSEIL - DES - XV

Métamorphose architecturale pour étudiants et jeunes actifs

Un immeuble administratif est en cours de transformation pour loger 148 personnes.

➡ Inoccupé depuis 2020, l'ancien bâtiment du département informatique de la Trésorerie générale, rue du Général-Picquart, va reprendre vie. La première pierre d'un chantier qui doit durer deux ans vient d'être posée. 148 étudiants et jeunes actifs pourront y loger. Construit en 1985 près du bassin des Remparts, l'immeuble peut faire l'effet d'un château fort du XX^e siècle avec son socle de briques roses et sa tour carrée. Il nécessite de nombreuses modifications pour être habitable. Notamment dans sa partie basse, autrefois occupée par l'informatique et des archives demandant peu de lumière.

La Foncière de transformation immobilière, une filiale d'Action logement, a racheté le site en 2022, puis conclu avec ICF Habitat, dont l'actionnaire est la SNCF, un «bail à construction», lui conférant un droit immobilier d'une durée de 62 ans. «L'idée était, si possible, de conserver l'existant», explique Loris Poidvin, directeur Patrimoine et développement d'ICF Nord-Est. Une idée plus coûteuse qu'une démolition, mais plus respectueuse du patrimoine et de l'environnement. La convergence de vue de tous les acteurs,

dont l'État et l'Eurométropole, a permis de lancer ce chantier de 17,5 millions d'euros. Le bâtiment accueillera 75 jeunes actifs et 73 étudiants qui bénéficieront de 1600 m² d'espaces communs: salles d'études, de sport, de détente et espaces végétalisés. Le projet du cabinet DRLW Architectes prévoit «une faille végétalisée percée à travers le bâtiment», apportant lumière et ventilation. Les toits bénéficieront de panneaux photovoltaïques et le chauffage sera issu du réseau de chaleur urbain. {GR}



Le bâtiment sera surélevé de deux étages à ossature bois. ©J. DORKEL

En Perspective

STRASBOURG

Une ville, trois langues

► 23 MAI

Le samedi 23 mai, Strasbourg célèbrera le français, l'allemand et l'alsacien à l'occasion de la Fête du bilinguisme sur la place Kléber. Avec une multitude d'ateliers artistiques, de jeux de piste et de coins lecture pour tous les âges. Du film en alsacien «D'r Herr Maire», l'un des premiers films parlants sorti en 1939, diffusé au cinéma Le Cosmos, au bingo 100% local au Coin des Knecks, profitez d'une journée de partage pour faire vivre notre patrimoine linguistique.

De 14h à 19h, place Kléber
Programme sur strasbourg.eu

STRASBOURG

Mai de l'Europe

► JUSQU'AU 31 MAI

Pour son édition 2026, la Fête de l'Europe offre près de 50 animations avec des expositions, ateliers, rencontres citoyennes, quiz, chasses au trésor, danses et musiques européennes... Sont notamment au programme en cette fin de mois, une soirée gratuite au Molodoï en collaboration avec Zest Radio et la Bruxelloise Radio Vacarme, le samedi 23 mai, l'Europe et les associations en fête le mercredi 27 mai après-midi sur la place des Orphelins, avec des jeux d'improvisation, quiz, spectacle, débat... ou encore la deuxième édition du festival Vert l'Europe le samedi 30 mai au Lieu d'Europe.

Programme sur strasbourg.eu

PÉTITION

Retour à la traversée gratuite de l'hôpital

► JUSQU'AU 1^{ER} JUIN

« Depuis le 1^{er} juillet 2025, il faut acquitter un péage de 40 cents pour pouvoir traverser l'hôpital civil. Pour déposer et reprendre une personne à mobilité réduite à son rendez-vous, cela veut dire 80 cents à chaque fois. Le parking est à 2 euros de l'heure et le stationnement en voirie dans le quartier est au tarif orange de 1,70€ de l'heure. Il s'agit là d'une exploitation absolument injuste de la souffrance humaine! Je demande au moins le retour à une plage gratuite de 15 min.»

Pétition à signer sur stras.me/petition-traversee-hopital

Or, il s'agit d'une retouche sur le verre peu coûteuse à apporter. Une retouche qui ferait revenir des milliers de personnes qui venaient voir le rayon vert.»

Pétition à signer sur stras.me/petition-rayon-vert

MONTAGNE - VERTE

Parc sensoriel

► 3 JUIN

Restaurée en octobre 2025, l'aire de jeux du parc Eugène-Imbs a fait peau neuve avec 10 nouveaux aménagements installés pour permettre aux enfants de différents âges de jouer et de profiter d'un parcours sensoriel. Miroirs déformants, boîte à odeurs, tyrolienne, balançoire pendule, tunnel pour ramper, tour porte-voix... : le parc, inauguré début juin, est l'un des projets issus du dispositif de budget participatif. Huit panneaux pédagogiques compléteront l'installation destinée à jouer et mieux comprendre le fonctionnement des émotions.

stras.me/bp-parc-emotions

PÉTITION

Rats : changer le design des poubelles

► JUSQU'AU 21 JUILLET

«Le design qui s'est généralisé pour les poubelles de rue fait que les rats sont capables de faire renverser leur contenu dans la rue en faisant des

trous au niveau de la partie du sachet qui est à nu. J'ai pu constater plusieurs fois ces trous dans les sachets, avec des rats qui en sortaient. Les anciens modèles de poubelles (les noires, qui étaient fermées), ne permettaient pas cela: si les rats entraient par au-dessus, je ne pense pas qu'ils avaient d'intérêt à déchirer les sacs et même dans ce cas-là, le contenu ne pouvait pas se déverser dans la rue.»

Pétition à signer sur stras.me/concours-photo

CRONENBOURG HAUTEPIERRE

Atouts photographiques

► JUSQU'AU 31 JUILLET

La 6^e édition du concours photo, initié par la direction de territoire du quartier, a démarré le 4 mai. Sur le thème «Mon quartier, sa nature et ses contrastes», il a pour but de faire connaître et valoriser le patrimoine paysager et urbain du secteur Cronenbourg-HautePierre-Poteries-Hohberg. Les photographes amateurs intéressés ont jusqu'au 31 juillet pour faire parvenir leurs clichés (maximum 3) au jury. Les œuvres sélectionnées, récompensées par des lots, constitueront une exposition itinérante, qui sera visible à partir de la rentrée 2026 dans plusieurs lieux culturels du territoire.

stras.me/concours-photo
Envoi des photos par mail à stephania.benamor@strasbourg.eu



PÉTITION

Retour du «rayon vert» de la cathédrale

► JUSQU'AU 1^{ER} JUIN

«Faire revenir le légendaire "rayon vert" de la cathédrale! Corriger les travaux sur le vitrail de la cathédrale pour rétablir le rayon vert, disparu depuis les rénovations qui l'ont masqué. Il s'agit d'une attraction touristique importante, liée à la légende de la cathédrale, qui ajoute à son charme et à son mystère. Le tribunal administratif a décidé de ne pas obliger l'État à rétablir le phénomène lumineux, observé pour la première fois en 1972 (deux fois par an, les jours d'équinoxe).

En P'tit



3 QUESTIONS À

Joanne Hughes

du musée zoologique de Strasbourg

1 Comment avez-vous choisi les animaux exposés?

Nous voulions montrer à la fois des animaux qui vivent tout près de nous et d'autres qui viennent de plus loin. Rien que dans le hall d'entrée, il y a 130 espèces différentes. Nous avons aussi choisi sept animaux totems, qui permettent de donner des informations sur la nature et la place de l'humain. Il s'agit par exemple du gorille, du morse ou du crocodile.

2 De quand datent les plus anciens?

Il y a des spécimens ayant appartenu à Jean Hermann, qui a vécu à Strasbourg au XVIII^e siècle. Sa collection a servi à créer le musée zoologique en 1818. On y trouve notamment un loup de 1798, ou encore un pingouin des neiges, qui a disparu peu de temps après. C'est un des avantages du musée: on peut voir des animaux qui n'existent plus, comme le tigre de Tasmanie, une espèce éteinte depuis 1936.

3 Comment trouvez-vous de nouveaux spécimens?

On ne tue plus d'animaux exprès! Mais quand un animal meurt dans un zoo ou dans la nature, on peut le récupérer et le donner à un taxidermiste, qui s'occupe de le naturaliser. C'est comme ça que nous avons un castor de 2024, qui vient d'une réserve naturelle à Strasbourg, ou un manchot empereur qui a été trouvé par une expédition scientifique au pôle Sud. {LG, CO}

Le sais-tu?

Dans les réserves du musée zoologique de Strasbourg, on trouve plus d'un million de spécimens: des insectes, des mollusques, des oiseaux et bien d'autres animaux qui ont été conservés après leur mort pour avoir des informations sur la faune (le monde animal).

Ils servent notamment aux scientifiques.

Le public peut en voir près de 2000 dans les différentes salles du musée, qui propose aussi des éléments à toucher, des sons d'animaux à écouter ou encore des petits jeux pour découvrir plein de choses.

VRAI ou FAUX?

Les animaux sont empaillés.

FAUX! Les animaux du musée sont naturalisés. C'est-à-dire qu'on fabrique une structure, souvent en résine, en conservant certains os comme le crâne. Par-dessus cette structure, on coule la peau du vrai animal. Il n'y a donc pas de paille à l'intérieur des animaux!

Le chiffre

600

espèces d'oiseaux sont visibles au musée zoologique, comme l'autruche, le harfang et le colibri. Elles sont classées en plusieurs familles dans de grandes vitrines.

CATHERINE TRAUTMANN LANCE SON NOUVEAU MANDAT

Arrivée en tête lors du second tour de l'élection municipale de mars, la liste qu'elle a conduite s'installe à l'exécutif de la Ville et annonce ses priorités.



Catherine Trautmann a été élue maire par les conseillères et conseillers municipaux lors du conseil d'installation du 28 mars. © P. BASTIEN



32 867 voix et 37% des suffrages exprimés. C'est le score qui a permis à la liste « Pour Strasbourg », conduite par Catherine Trautmann, de remporter le second tour de l'élection municipale à Strasbourg, le dimanche 22 mars. Issue d'une fusion après le premier tour avec celle conduite par Pierre Jakubowicz, celle-ci s'est vu attribuer 45 des 65 sièges que compte le conseil municipal. Arrivée deuxième, celle de Jeanne Barseghian, maire de 2020 à 2026, a recueilli 28 160 voix, après une alliance avec celle de Florian Kobryn. La troisième, celle de Jean-Philippe Vetter, en a obtenu 27 794. Au total, cinq groupes politiques se sont formés au sein du conseil (leurs tribunes d'expression sont à lire en page 15 de ce magazine).

HONNEUR, CHARGE ET FIERTÉ. « Vous représentez Strasbourg. C'est un honneur. C'est une charge.

Et c'est, je crois, une fierté que nous pouvons partager, au-delà de nos différences », a déclaré à leur attention Catherine Trautmann, lors du conseil municipal d'installation, le 28 mars. « Cette ville mérite que nous soyons fiers de la servir. Être élu de Strasbourg, c'est recevoir un mandat exceptionnel. Soyons-en dignes, tous. » La nouvelle maire, qui a déjà exercé ce mandat de 1989 à 1997 puis entre 2000 et 2001, souhaite que « ce conseil soit un lieu de débat vrai, utile, exigeant. Un lieu où les opinions se confrontent, où les désaccords s'expriment, mais où la discussion élève plutôt qu'elle n'abaisse. Je respecte chaque sensibilité représentée ici. Je respecte les oppositions; elles sont légitimes, elles sont nécessaires à la démocratie. Je leur demande seulement d'être à la hauteur de ce que les Strasbourgeois attendent de nous: du sérieux, de la rigueur et le souci permanent de l'intérêt général. »

Le nouvel exécutif compte à ce jour 19 adjoints et adjointes. Leur méthode de travail? « La proximité », répond en premier lieu Catherine Trautmann, convaincue que la ville « se gouverne depuis ses rues, ses marchés, ses associations, ses écoles, ses entreprises ».

« Être élu de Strasbourg, c'est recevoir un mandat exceptionnel. Soyons-en dignes, tous.

» CATHERINE TRAUTMANN, MAIRE DE STRASBOURG

L'équipe municipale

Parmi les 45 sièges occupés par la majorité municipale, 19 élus sont adjoints à la maire.

LES ADJOINTES ET ADJOINTS À LA MAIRE



Mathieu Cahn

1^{er} adjoint à la maire de Strasbourg

- Coordination de la municipalité et des adjoints de quartiers
- Questions budgétaires et financières
- Ressources humaines
- Grands événements



Pierre Jakubowicz

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Culture, patrimoine, métiers d'art, cinéma et audiovisuel
- Quartiers Robertsau, Cité de l'Ill, Wacken, Tivoli



Mourad Qualit

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Jeunesse, vie associative, centres socioculturels et éducation populaire
- Quartier Montagne-Verte



Françoise Bey

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Développement durable
- Ville solidaire
- Ville hospitalière
- Ville du bien vieillir
- Quartier Cronembourg



Christelle Sturtz Froehlicher

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Santé
- Sport santé
- Santé mentale
- Accessibilité universelle



Julie Mulot

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Numérique et économie sociale et solidaire
- Quartiers Schluthfeld, Neufeld, Ziegelau, Musau, Ampère



Bahar Ceviz

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Relations aux usagers
- Population et état civil



Carole Wenner

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Lecture publique, promotion du livre et lutte contre l'illettrisme



Marie No Gandzion

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Égalité, lutte contre les discriminations et droits des femmes



Delphine Bernard

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Petite enfance et parentalité
- Quartiers Heyritz, Malraux-Danube, Starlette-Coop, Port-du-Rhin



Céline Geissmann

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Ville éducative, réussite scolaire et droits de l'enfant
- Quartiers Conseil des XV, Orangerie, Marne, Forêt-Noire



Anne-Pernelle Richardot

Adjointe à la maire de Strasbourg

- Développement de l'attractivité et valorisation de Strasbourg
- Commerce, artisanat et tourisme
- Quartiers Neuhoef, Stockfeld, Ganzau



Paul Meyer

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Urbanisme durable et ville résiliente
- Logement
- Stratégie foncière
- Quartiers Koenigshoffen, Gare-Laiterie, Halles



Hakim Fadili

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Renouveau démocratique et dialogue citoyen
- Quartiers HautePierre, Hohberg, Poteries



Jean-Baptiste Mathieu

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Ville sportive et en mouvement
- Quartiers Meinau et Plaine-des-Bouchers



Hervé Moritz

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Relations internationales, européennes et transfrontalières
- Quartiers Bourse, Esplanade, Krutenau



Arieh Adida

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Protection de la population
- Sécurité et police municipale
- Tranquillité publique
- Quartiers Grande-Île, Petite France, Tribunal-Vosges-Contades



Landdry Augier de Lajallet

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Gestion du domaine public
- Stationnement et mobilités
- Éclairage
- Foires et marchés
- Quartier Elsau



Émilien Keller

Adjoint à la maire de Strasbourg

- Politique des achats et marchés publics
- Prévention des risques juridiques

Elle-même s'engage à être « présente, accessible, au contact ». Deuxième principe, la transparence: « Pourquoi fait-on ce choix et pas un autre? Quelles sont les contraintes? Quels sont les arbitrages? Les Strasbourgeois ont le droit de comprendre comment leur ville est gouvernée. Chaque décision importante sera expliquée et partagée. » La maire promet aussi une gouvernance « en coopération » avec les associations, les syndicats, les acteurs économiques, culturels et éducatifs.

SOLIDARITÉ, MOBILITÉS ET SÉCURITÉ.

Il est prévu enfin que les élus de quartiers soient « les cœurs battants de ce mandat, avec des responsabilités réelles, des moyens, une capacité d'initiative ». Leur mission sera triple: écouter et comprendre les besoins des uns et des autres, agir pour répondre aux petits et plus gros problèmes du quotidien, créer du lien et de la confiance. Au chapitre des priorités d'action, la solidarité et la dignité figurent au premier rang. « C'est le chantier le plus fondamental, assure Catherine Trautmann. Il y a à Strasbourg des familles qui n'arrivent pas à se chauffer. Des personnes âgées isolées. Des jeunes sans filet, sans repères, sans perspective. Des travailleurs pauvres qui travaillent et qui n'y arrivent quand même pas. Nous travaillerons avec le centre communal d'action sociale, les associations, les bailleurs sociaux, la Collectivité européenne d'Alsace pour construire des réponses qui ne laissent pas les gens seuls face à leurs difficultés. Personne ne doit se sentir abandonné par sa ville! » Les enjeux de mobilité seront abordés sous l'angle de la « justice sociale »: « Nous repenserons la mobilité dans une logique de service rendu à tous les habitants, pas seulement à ceux qui vivent dans les quartiers bien desservis. » Justice sociale aussi pour la transition climatique de la ville, « une nécessité et une opportunité qui ne doit laisser personne sur le bord du chemin ». Considérée comme « un droit fondamental », la sécurité bénéficiera d'un renforcement des mesures de prévention et d'une meilleure coordination entre forces de l'ordre. Le développement économique s'appuiera sur la position de Strasbourg au cœur de l'Europe, ses universités, ses centres de recherche, son tissu de PME, ses entreprises industrielles, son secteur numérique. Dans les prochaines semaines, l'exécutif sera complété par la désignation de conseillères et conseillers municipaux délégués.

{TC}

En Détails

Les conseillères et conseillers municipaux

GROUPE POUR STRASBOURG



Ysabel Argence



Caroline Barrière



Antonella Cagnolati



Abdelaziz Choukri



Chantal Cutajar



Arnaud Durand



Youness El Hassnaoui



Marzieh Flaischer



Pascale Gérard



Éric Kribs



Philippe Loubry



Camille Marteau



Annick Neff



Patrick Pessaux



Nawel Rafik-Elmrini



Alexandre Riou



Aurélie Sittler-Ledrich



Thierry Sother



Laurent Thomas



Robert Vanherzeeke



Étienne Westphal



Pierre Wolf

GROUPE CENTRISTES ET PROGRESSISTES



Rebecca Breitman



Sandra Dietsch



Étienne Loos

GROUPE UNION DU CENTRE, DE LA DROITE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



Frédéric Agaud



Pascale Jurdant-Pfeiffer



Nicolas Matt



Jean-Philippe Maurer



Frédérique Neau



Anne Reymann



Elsa Schalck



Mohamed Sialiti



Jean-Philippe Vetter



Irène Weiss

GROUPE STRASBOURG JUSTE ET VIVANTE



Syamak Agha Babaei



Jeanne Barseghian



Thierry Kuhn



Germain Mignot



Floriane Varieras



Nadia Zourgui

GROUPE STRASBOURG INSOUMISE, FIÈRE ET SOLIDAIRE



Lisa Farault



Florian Kobryn



Benjamin Kuntz



Halima Meneceur

La vie en chronologie inversée

Une plongée dans les collections de l'ensemble des musées strasbourgeois a permis de monter l'exposition axée sur les différents âges, présentée au Mamcs.



Accrochée jusqu'au 18 octobre, l'exposition «Le temps retourné, au fil des âges de la vie» a été conçue en faisant appel aux collections des musées de la Ville, au nombre de onze, et pas uniquement à celles du Mamcs, le musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg. Pour Clémentine Pernot, directrice adjointe du réseau des musées de Strasbourg, «la force du réseau est de donner à voir les échos entre nos différentes collections». L'exposition propose ainsi un cheminement à travers les étapes de l'existence en partant de la mort jusqu'aux premières heures de la vie, passant à rebours par la vieillesse, la force de l'âge, la jeunesse, l'adolescence, l'enfance et la naissance. «Tous les types d'objets s'y inscrivent, comme les urnes funéraires prêtées par le musée archéologique, des couronnes mortuaires issues des collections du musée alsacien ou encore un bonnet et un mantelet de nourrisson des années

1850 provenant du musée historique», souligne Estelle Pietrzyk, conservatrice en chef du Mamcs, tout en posant son regard, dans la première pièce de l'exposition, sur une œuvre-synthèse imposante. Ce joyau de la collection du musée de l'Œuvre Notre-Dame représente, sur un plateau de table peint datant de 1528, toutes les étapes de la vie d'un chevalier.

CITATIONS D'AUTEURS. Les peintures, sculptures, photographies, esquisses ou encore illustrations composant l'exposition sont signées, entre autres, par des artistes alsaciens tels que Jean Arp, Jean Claus, Gustave Doré ou Tomi Ungerer. Au fil de sa découverte, dans chaque salle associée à une période de l'existence, le public est également invité à poser son regard sur une citation issue des répertoires de poètes, romancières et autres artistes comme Andrée Chédid, Françoise Sagan, Alain Souchon ou encore Marie Darrieussecq. {LD}



Peintures, sculptures, photographies... se répondent dans le parcours à rebours de l'existence, à voir jusqu'au 18 octobre au Mamcs. ©L. PICCARRETA



F. MURR

ILLUSTRATION

Le génie de F'murrr à l'honneur

L'exposition «Hi-Yo, c'est l'écho», annotée par Camille Potte, est à voir jusqu'au 30 août.

↳ Lancée dans le cadre des Rencontres de l'illustration de Strasbourg, l'exposition «Hi-Yo, c'est l'écho» invite le public du musée Tomi-Ungerer-Centre international de l'illustration à se délecter du trait et de l'humour de F'murrr (1946-2018). Connus notamment pour sa série de bandes-dessinées *Le Génie des alpages*, l'auteur et illustrateur a également peuplé ses papiers Canson des aventures de Jehanne d'Arque ou de l'inénarrable Naphtalène, ou encore de dessins politiques et d'affiches. L'exposition, qui emprunte son titre à un album du *Génie des alpages*, explore les nombreux échos avec l'actualité ou le monde artistique qui ponctuent tout le travail de l'artiste. Des planches originales, parfois inédites, cohabitent avec de nombreux travaux préparatoires. Outre ses albums les plus célèbres, des dessins de presse et des illustrations militantes sont aussi mis à l'honneur. Camille Potte, dont l'album *Ballades* a remporté le Fauve Révélation au festival d'Angoulême en 2025, a été invitée à dérouler ses «annotations graphiques» tout au long de l'exposition. «Je suis ravie de pouvoir proposer ces commentaires, à mi-chemin entre le dessin de marge et le cartel», s'enthousiasme l'illustratrice marseillaise. {LG}



L. PICCARRETA

THÉÂTRE

La Ville rachète le Cube noir

La salle qui accueille représentations et répétitions de compagnies de théâtre amateur bénéficiera de travaux dans les prochains mois.

↳ Les troupes de théâtre amateur pourront continuer à se produire dans la salle du Cube noir, à Koenigshoffen. La Ville de Strasbourg a en effet acté le rachat, pour un euro symbolique, de cet équipement qui accueille depuis 2007 représentations et répétitions des compagnies réunies au sein du collectif Trois.14. Le bâtiment est situé dans l'enceinte du Centre de ressources, d'expertise et de performances sportives (Creps) de Strasbourg, propriété de la Région Grand Est. En 2024, cette dernière avait exprimé son souhait de se désengager du théâtre, loué par la Ville et mis à disposition des associations. «Ce lieu entièrement dédié au théâtre amateur est exceptionnel en France. Cette acquisition garantit la poursuite de nos activités : c'est un grand soulagement», apprécie Guillaume Urban, le président de Trois.14. Le collectif rassemble 33 compagnies, soit quelque 400 bénévoles, qui proposent près de 200 dates chaque saison. «L'an dernier, plus de 16 000 personnes ont assisté à nos spectacles», poursuit Guillaume Urban. Des travaux seront engagés dans les prochains mois, notamment pour créer un accès au Cube noir séparé de celui du Creps. {LG}



M. CYBULSKI

OPÉRA

Une saison de plus au Théâtre municipal

Les spectacles de la saison 2028/2029 se tiendront encore place Broglie avant le démarrage des travaux.

↳ L'Opéra national du Rhin a dévoilé sa programmation 2026/2027 élaborée par sa nouvelle directrice générale Chrysoline Dupont, ainsi que par Bruno Bouché, directeur du Ballet du Rhin. Une saison riche en découvertes et largement ouverte aux questions de société. Pierre Jakubowicz, adjoint en charge de la culture, a dans ce cadre présenté les enjeux à venir pour l'Opéra. Le bâtiment du Théâtre municipal doit en effet faire l'objet d'un important programme de restauration et de mise aux normes dans les prochaines années. L'adjoint a rappelé la volonté de Catherine Trautmann d'avancer et d'aboutir sur ce dossier au cours du mandat. Des étapes importantes auront lieu dans les prochaines semaines, à commencer par la présentation des premières orientations par quatre équipes d'architectes français et européens. Elles permettront de préciser le projet, son budget et son calendrier. Pierre Jakubowicz a également confirmé le maintien de l'Opéra au Théâtre municipal pour une saison supplémentaire, en 2028/2029, en raison de retards techniques pris sous le précédent mandat. Une décision qui permet de sécuriser la programmation de l'Opéra dans l'intérêt de ses équipes, des artistes et du public. {TC}



M. CYBULSKI

PATRIMOINE

Un manuscrit du XV^e siècle offert à la Ville

Ce don de la famille Friedel vient d'intégrer la Réserve précieuse de la médiathèque André-Malraux.

↳ Rescapé comme par miracle des aléas des siècles, un Livre d'heures – qui rythmait la vie liturgique des laïcs catholiques à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance – a été remis solennellement à la Ville de Strasbourg le 7 février. Ce manuscrit, vraisemblablement daté du XV^e siècle, a été retrouvé par le célèbre chimiste Charles Friedel (1832-1899) au cours de travaux réalisés dans sa maison du Val de Villé. Transmis ensuite de génération en génération, il s'est retrouvé entre les mains de Philippe Friedel, P-DG de l'imprimerie Berger-Levrault à Nancy et de sa librairie de Strasbourg. Avant son décès en 2022, celui-ci avait exprimé son souhait de voir ce trésor iconographique intégrer le patrimoine de la Ville de Strasbourg. Le manuscrit, qui se distingue par son remarquable état de conservation et la finesse des enluminures comme des miniatures, est composé de 166 feuillets en parchemin. Il vient d'intégrer la Réserve précieuse de la médiathèque André-Malraux, aux côtés d'autres manuscrits et incunables. Le Livre d'heures devrait être numérisé afin d'en faciliter l'accès au plus grand nombre. Il pourra également être présenté au public lors d'expositions ou de temps dédiés. {LG}

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

Pelouses sonores et Contre-temps

► 30 MAI - 28 JUIN

En préambule au festival Contre-temps, se tiendront la Block Party, sur le parvis de la médiathèque Malraux, puis les Pelouses sonores, qui s'offriront gratuitement au Jardin des Deux-Rives le temps d'un week-end. Elles seront électroniques le samedi 6, en présence de nombreux DJ, en version concert le dimanche 7 avec plusieurs groupes, de 15h à 22h. Le festival, pour sa vingtième édition, débutera le 16 juin et investira de nombreux lieux, tels la Chambre, la Péniche mécanique, Quai de scène, le Planétarium ou les Studios du Rhin, et bien sûr le Maillon pour la soirée de clôture. Un plateau d'artistes de très haut niveau, des expériences étonnantes et le meilleur de l'électro à tarifs modérés!

Tarifs et billetterie : contre-temps.net

VISITE

Les musées sous une autre lumière

► 23 MAI



Découvrir les œuvres à la lampe de poche. ©A. MIRDASS

La Nuit européenne des musées sera l'occasion de profiter d'animations exceptionnelles.

Les Strasbourgeois, comme les touristes, adorent les musées: l'an passé, ils et elles ont été près de 700000 à en franchir les portes! La Nuit des musées, quant à elle, permet de découvrir les richesses de notre patrimoine muséal sous des angles différents. Et devant la variété du programme proposé, il va falloir faire des choix parfois cornéliens, tant les tentations seront grandes. En effet, les équipes des Musées de Strasbourg ne se contentent pas de laisser libre accès à leurs salles le temps de quelques heures, elles déploient un luxe d'ingéniosité pour rendre ces moments inoubliables. Elles bénéficient aussi de l'appui de troupes théâtrales, d'artistes, d'orchestres et d'ensembles divers qui viennent prêter leurs talents aux nombreuses et inédites animations. Si l'on devait se laisser aller à une

brève sélection, on retiendrait, au musée archéologique «La nuit, s'éclairera chez les Romains» qui ramènera les badauds quelques millénaires en arrière, en des époques où l'on vivait souvent dans une semi-obscurité. Au musée des Arts décoratifs, la visite à la lampe torche de la salle d'horlogerie, plongée dans le noir, promet son lot d'émotions. Au musée des Beaux-Arts, on se laissera tenter par une visite découverte des œuvres, à la lampe de poche. À la galerie Heitz, au palais Rohan, «Un passé incontournable, découvertes archéologiques de l'A335», permettra aux curieux d'admirer de nombreux objets insolites retrouvés lors des fouilles, qui racontent des pans de l'histoire de notre territoire. La manifestation s'invitera aussi place Kléber (16h30-18h) dans le cadre de la Fête du bilinguisme. 19h-Minuit. Gratuit. musees.strasbourg.eu

RENCONTRES

Talentueux réfugiés

► 12-20 JUIN

La Semaine des réfugiés sera l'occasion de mettre en avant les talents d'ici et d'ailleurs, à travers une programmation variée riche en événements. Concerts, spectacles, ateliers, expositions, rencontres et temps d'échanges rythmeront une semaine placée sous le double signe de l'interculturalité et du vivre-ensemble. Le lancement officiel en musique est prévu le 12 juin (18h), à la Grenze, puis de nombreux rendez-vous suivront, dont la marche des parapluies, symbole de protection des personnes réfugiées, au départ de la place du Château, le 17 juin à 13h30, ou encore la célébration de clôture, le 20 juin, au Phare Citadelle. semainedesrefugies-strasbourg.unicornplatform.page

EXPOSITION

Le Mamcs à l'état sauvage

► JUSQU'AU 3 JANVIER 2027



Après son passage au Mamcs, le tigre Cliff rejoindra le musée zoologique. ©L. PICCARRETA

L'exposition dédiée à l'animal dans les collections du Mamcs et du musée zoologique est prolongée jusqu'au 3 janvier 2027.

Réalisée en écho à la réouverture de la musée zoologique, l'exposition «L'état sauvage» du musée d'Art moderne et contemporain aborde la protection de la biodiversité et du vivant. Elle illustre plusieurs aspects de la condition animale comme la beauté sauvage, la liberté surveillée et les représentations des conditions de vie dans les parcs animaliers, les

mutations et la domestication des espèces, et enfin l'instinct animal. À travers la peinture, la sculpture ou la photographie, les œuvres du Mamcs répondent ainsi aux collections du musée zoologique et à ses animaux naturalisés, dont le dernier en date, le tigre Cliff. Décédé au zoo de la Citadelle de Besançon en 2024, celui-ci rejoindra le parcours permanent du musée zoologique après son passage au Mamcs. [LD]

musees.strasbourg.eu

RENCONTRES

Justice pour l'environnement

► 3 ET 4 JUIN

Le Conseil de l'Europe organise les 3 et 4 juin la première édition du forum des défenseurs des droits humains environnementaux. Cette rencontre offrira un espace de discussion sûr et ouvert avec les responsables politiques des 46 États membres du Conseil de l'Europe, le Réseau européen des institutions nationales des droits de l'Homme, les représentants de la société civile... C'est dans ce cadre qu'est proposée la projection du documentaire *Justice climatique - Quand la lutte pour le futur entre dans les tribunaux*. Un film de 52 minutes, produit par Arte Campus et Seppia, subventionné par l'Eurométropole de Strasbourg, pour sensibiliser, rassembler et agir. stras.me/forum-ddhe Projection le 4 juin à 20h au cinéma UGC Ciné Cité Strasbourg, entrée gratuite sur inscription: stras.me/film-justice-climatique

SALON

Pop culture

► 6 ET 7 JUIN

La Japan (ex-Japan addict) se pose comme un événement majeur dédié à la pop culture. Il s'agit, le temps d'un week-end, de partager une passion commune. Au programme, ateliers et animations, dont des jeux vidéos, du cosplay, des démonstrations d'arts martiaux, de la k-pop, des mangas. Deux espaces immersifs seront dévoilés: le Village robots et le Village vaisseaux.

Parc des expositions. 17 euros, 25 euros pour le week-end. kakemonoevents.com

SPECTACLES

Dix ans d'Espace K

► 18 AU 27 JUIN

La belle affiche! Kabaret Bye Bye propose de voir ou revoir en scène les artistes qui ont fait les beaux soirs de l'Espace K depuis dix ans. Humoristes, chanteurs et comédiens sont attendus pour un spectacle complètement inédit. Il fallait bien ça pour célébrer cet au-revoir à une salle qui vit ses derniers moments dans sa configuration actuelle. La nouvelle, d'une capacité de 184 à 300 places, sera opérationnelle à l'horizon 2028. 10 rue du Hohwald. 20h. 6 à 32 euros. espace-k.com

DÉCOUVERTE

René Cassin, combattant pour la paix

► LES JEUDIS

La BNU retrace le parcours d'un acteur majeur du droit et de la justice, disparu il y a 50 ans.

Dans une réserve du cinquième étage de la BNU, de précieux témoignages de la vie de René Cassin (1887-1976) ont été réunis. Ils prennent vie chaque jeudi lors de visites. Le premier volet de l'exposition présente les débuts de l'étudiant en droit. On apprend qu'à l'âge de 27 ans, en 1914, René Cassin est mobilisé alors qu'il se destine à une carrière universitaire. Grièvement blessé lors de combats, ce professeur de droit œuvre par la suite au service des mutilés, des veuves de guerre et des orphelins, et participe, sur ces sujets, aux travaux de la Société des nations. Le deuxième volet montre un homme engagé: il est l'un des premiers civils à rejoindre le général de Gaulle à Londres. Les pages de son agenda de poche livrent un témoignage émouvant de ses journées du 20 au 25 juin 1940. Il joue un rôle-clé dans la négociation des accords Churchill-De Gaulle qui consacrent le statut juridique de la France libre. Le troisième volet souligne son implication dans la construction du droit et la défense de la justice. À la tête du Conseil d'État de 1944 à 1960, René Cassin est également impliqué au plan international dans l'élaboration de la Déclaration

CRÉATION

Pépites à saisir

► 14 JUIN

Depuis seize ans, le Marché des créateurs assure la promotion de la création artistique et favorise les rencontres entre les artisans et le public. Le dimanche 14 juin, cet événement mensuel aura pour cadre la place de Zurich, où il accueillera 50 exposants, dans le cadre d'un véritable village artistique à ciel ouvert. De belles découvertes et des pépites à dénicher.

10h-19h. touch-arts.com

THÉÂTRE

Vent de fraîcheur

► 27-29 MAI

Avant les Ateliers théâtre de juin, le Taps Scala clôture la saison avec *L'amour, c'est pour du beurre*, l'histoire pleine de fraîcheur et d'humour d'une troupe de théâtre qui cherche à jouer du Shakespeare dans le décor de carton-pâte d'une salle de gym. Sur scène, six vrais comédiens jouent les amateurs. Sacrée gageure!

96 route du Polygone. 19h (20h30 le vendredi). 6 à 18 euros. taps.strasbourg.eu



ARCHIVES NATIONALES FONDOS 382AP84 RENÉ CASSIN

universelle des droits de l'Homme. À Strasbourg, il a été le premier juge français de la Cour européenne des droits de l'Homme, dont il devient président. En 1968, le prix Nobel de la paix lui est décerné. Ce parcours thématique est proposé par la Fondation René-Cassin, sous la présidence d'Emmanuel Decaux, et par la BNU. [PL]

Visites commentées les jeudis à 17h (4€, réservation en ligne); bnu.fr

MÉDIATHÈQUE

Livres et paillettes

► DU 16 MAI AU 10 JUIN

À l'occasion du mois des visibilité, les médiathèques ont concocté un programme haut en couleurs. À ne pas manquer: un Dragshow tout public, orchestré par la House of Marley, et une séance de lecture de contes inclusifs (dès 4 ans) à la médiathèque Malraux. Du côté de Neudorf, la médiathèque accueillera une lecture drag de l'œuvre *La forêt des cœurs unis*.

Infos et programme: mediatheques.strasbourg.eu

CONCERT

Haydn et Tchaïkovski au conservatoire

► 27 ET 28 JUIN

L'orchestre symphonique du Conservatoire se produira les 27 et 28 juin sous la direction de Manuel Mendoza. Au programme, la *Symphonie n°104* de Joseph Haydn, jouée pour la première fois à Londres en 1795. L'orchestre interprétera ensuite la célèbre suite opus 20 du *Lac des cygnes* de Tchaïkovski.

Auditorium de la Cité de la musique et de la danse / Samedi 27 juin à 19h Dimanche 28 juin à 17h

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

POUR STRASBOURG

Un nouveau mandat pour Strasbourg

Les élections de mars dernier ont livré un résultat clair: les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois ont choisi de confier une majorité à Catherine Trautmann et à son équipe.

Au nom du groupe «**Pour Strasbourg**», je veux d'abord les en remercier. Nous accueillons cette confiance avec gravité et avec responsabilité. Autour de **Catherine Trautmann**, nous abordons ce mandat dans un esprit d'apaisement, avec une volonté simple: être utiles aux habitants, répondre à leurs attentes et servir l'ensemble des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois.

Notre première tâche est de rétablir la confiance. C'est le sens de l'audit financier indépendant qui sera lancé en ce début de mandat: regarder lucidement la situation héritée, dire les choses clairement et remettre de l'ordre dans les priorités. La transparence n'est pas un supplément d'âme. Elle est une marque de respect envers les Strasbourgeois et la condition d'une action publique crédible.

La démocratie ne s'arrête pas le soir d'une élection. Elle se fait vivre, jour après jour. C'est pourquoi nous voulons rapprocher la ville de celles et ceux qui l'habitent. Strasbourg se construit dans ses quartiers, dans ses rues, dans ses écoles, dans ses associations. Les adjoints de quartier ont commencé à faire revivre ce lien de proximité.

Strasbourg doit aussi être une ville qui protège. La solidarité ne se décrète pas: elle se traduit par des choix concrets pour permettre à chacun de vivre dignement. Nous avons à cœur de garantir l'accès aux droits essentiels, de faciliter les déplacements, de favoriser l'accès aux soins et d'accompagner les plus fragiles.

Cette exigence vaut également pour la transition écologique. Elle est une nécessité absolue, mais elle ne réussira que si elle est juste, lisible et accessible à tous. De la même manière, la sécurité doit être assurée avec sérieux, car elle est un droit fondamental et une condition de la liberté de chacun.

Enfin, Strasbourg doit pleinement assumer sa vocation européenne. Cette ambition doit se traduire concrètement dans la vie des habitants. Le soutien à l'innovation, à la culture et à l'économie locale participe pleinement de ce rayonnement. Strasbourg doit être l'un des lieux où s'invente une Europe plus forte, plus démocratique et plus proche des citoyens.

Ce mandat repose sur une méthode claire: **écouter, décider, rendre compte**. C'est dans cet esprit que nous voulons avancer, avec sérieux et constance, pour construire une ville qui agit, qui rassemble et qui prend soin de chacun.

{ THIERRY SOTHER - PRÉSIDENT DU GROUPE «POUR STRASBOURG»

{ THIERRY.SOTHER@STRASBOURG.EU
{ POURSTRASBOURG@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Centristes et Progressistes au sein de la majorité municipale pour réussir ce mandat aux côtés de Catherine Trautmann

Strasbourgeoises et Strasbourgeois, vous avez accordé votre confiance à Catherine Trautmann pour réunir notre ville et agir pour ses habitants. Nous avons rejoint et soutenu cette dynamique lors de l'élection municipale, celle du rassemblement pour Strasbourg, pour porter ensemble l'alternance.

Vous avez marqué votre envie de changement, la nécessité absolue de tourner la page de la radicalité et de la brutalité. Votre refus des extrêmes, votre aspiration à retrouver une ville libre d'innover et d'avancer. Libre de rassembler. Libre de soigner et de protéger. Libérée des vieux réflexes, des logiques partisanes et des divisions.

Centristes et progressistes, nous porterons au sein de la majorité municipale cette volonté partagée de réparer, de rassembler et de réussir ensemble. Nous agissons avec l'envie de vous servir et de faire réussir Strasbourg pendant ce mandat. Nous souhaitons offrir une perspective de progrès collectif et individuel à chacun et d'apaisement là où notre ville a trop souvent été fracturée.

Aux côtés de la Maire de Strasbourg ce sera notre méthode: rassembler autour d'une politique partagée et faire ville ensemble. Forts de votre confiance, nous serons à votre écoute et à votre service pour remettre Strasbourg en mouvement avec volonté et proximité.

CENTRISTES & PROGRESSISTES.

{ PIERRE JAKUBOWICZ
{ ADJOINT À LA MAIRE DE STRASBOURG,
{ PRÉSIDENT DE GROUPE

{ REBECCA BREITMAN
{ VICE-PRÉSIDENTE DE
{ L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG,
{ CONSEILLÈRE MUNICIPALE

{ ETIENNE LOOS, CONSEILLER
{ MUNICIPAL ET EUROMÉTROPOLITAIN
{ DE STRASBOURG

{ SANDRA DIETSCH, CONSEILLÈRE
{ MUNICIPALE ET EUROMÉTROPOLITAINE
{ DE STRASBOURG

{ CONTACT: CENTRISTES,
{ PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DU CENTRE, DE LA DROITE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Une seule boussole: l'intérêt des Strasbourgeois

Chères Strasbourgeoises, chers Strasbourgeois,

Un tiers d'entre vous nous ont accordé leur confiance, permettant à notre groupe de compter dix élus au sein du conseil municipal. Cette confiance nous engage pleinement.

Tout au long de cette campagne, nous avons défendu nos convictions avec clarté et constance, sans céder aux alliances de circonstance. Nous avons aussi fait le choix d'une campagne digne, respectueuse, tournée vers les Strasbourgeois, leurs préoccupations concrètes du quotidien, mais également porteuse d'une vision d'avenir pour notre ville.

Une nouvelle équipe municipale est désormais en place. Nous respectons naturellement ce choix démocratique et souhaitons sincèrement sa réussite pour Strasbourg et ses habitants.

Pour notre part, nous serons une opposition sérieuse, utile et constructive. Nous soutiendrons les décisions qui iront dans le bon sens pour notre ville et nous nous exprimerons clairement lorsque nous ne partagerons pas certains choix. Pas seulement des élus qui s'opposent. Des élus qui proposent.

Nos priorités resteront les mêmes: garantir une gestion rigoureuse des finances publiques, assurer la sécurité du quotidien, soutenir l'activité économique et les commerces de proximité, mais aussi libérer les énergies et sécuriser les parcours de vie des Strasbourgeois à chaque étape: se loger, travailler, entreprendre, se déplacer et vivre sereinement dans notre ville.

Durant tout ce mandat, nos dix élus resteront pleinement mobilisés pour défendre vos intérêts, porter des propositions concrètes et faire entendre une voix claire, pragmatique et fidèle aux engagements pris devant vous.

À celles et ceux qui nous ont accordé leur confiance, mais aussi aux Strasbourgeois qui ont fait un autre choix, nous voulons le dire avec sincérité: nous serons à vos côtés tout au long de ce mandat. Vous pourrez compter sur nous pour défendre Strasbourg avec sérieux, constance et responsabilité.

Merci pour votre confiance.

{ JEAN-PHILIPPE VETTER,
{ PRÉSIDENT DU GROUPE
{ UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE
{ ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

{ FRÉDÉRIC AGAUD, PASCALE
{ JURDANT-PFEIFFER, NICOLAS
{ MATT, JEAN-PHILIPPE MAURER,
{ FRÉDÉRIQUE NEAU-DUFOUR,
{ ANNE REYMANN, ELSA SCHALCK,
{ MOHAMED SIAALITI, IRÈNE WEISS

{ CONTACT: JEAN-PHILIPPE.VETTER.
{ ELU@GMAIL.COM

STRASBOURG JUSTE ET VIVANTE

Strasbourg mérite mieux que des renoncements

Le 22 mars dernier, les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois se sont exprimés dans les urnes.

Fidèle aux valeurs et au projet de la liste conduite par Jeanne Barseghian pendant la campagne des municipales, notre groupe Strasbourg Juste et Vivante portera au conseil municipal la voix d'une opposition digne et exigeante.

Notre rôle sera clair: prendre part, proposer, amender, alerter lorsque ce sera nécessaire.

Et les premiers signaux envoyés par le nouvel exécutif sont inquiétants: démission de l'adjointe aux solidarités, annulation du Festival des Possibles, remise en cause de projets cyclables et de végétalisation, report du projet de l'Opéra, absence de communication sur la mise en œuvre du permis de louer... Ces renoncements vont à rebours de la continuité républicaine qui a toujours prévalu dans notre ville, et qui veut que des projets déjà engagés par une précédente municipalité se poursuivent en cas de changement d'équipe municipale.

Car les urgences sont là, elles ne disparaissent pas avec l'alternance.

Le défi climatique appelle des choix concrets, visibles, durables. Cela passe notamment par la poursuite des investissements dans les équipements municipaux et la transformation des espaces publics.

La question de la santé globale, celle des habitant-es, de leur environnement est cruciale: l'air respiré, la qualité de l'eau, de l'alimentation, tout comme l'accès aux soins doivent continuer d'être pris à bras le corps.

Les solidarités doivent rester une priorité absolue. L'hébergement des personnes contraintes à la rue, l'augmentation des précarités, du mal-logement exigent des réponses politiques fortes. Fidèle à son histoire et à ses valeurs, notre ville doit être une ville accueillante, une ville qui veille aux droits fondamentaux pour toutes et tous.

Nous avons aussi une pensée particulière pour celles et ceux qui font vivre le service public. A l'heure où l'austérité politique devient la norme des politiques publiques, nous serons vigilantes à défendre le service public et les fonctionnaires qui le mettent en œuvre.

Enfin, face au risque de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir dans notre pays, les communes devront être des lieux de résistance, et des lieux d'espérance. Strasbourg, capitale européenne de la démocratie et des droits humains, plus que tout autre. Nous serons là pour rappeler à la nouvelle municipalité cette immense responsabilité qui nous incombe collectivement.

C'est avec cet état d'esprit que nous entamons ce mandat. Avec sérieux, avec détermination, avec une boussole claire.

{ SYAMAK AGHA BABAEI, JEANNE
{ BARSEGHIAN (CO-PRÉSIDENTE),
{ THIERRY KUHN, GERMAIN MIGNOT
{ (CO-PRÉSIDENT), FLORIANE
{ VARIERAS, NADIA ZOURGUI

{ @STRASJUSTEETVIVANTE

STRASBOURG INSOUMISE, FIÈRE ET SOLIDAIRE

Des élu-es de combat à votre service

Pour la première fois de son histoire, **La France Insoumise siège au Conseil municipal de Strasbourg**. Une présence qui ne doit rien au hasard, et tout à la mobilisation de celles et ceux qui, dans nos quartiers, nos immeubles, nos lieux de travail, ont décidé que la politique municipale ne pouvait plus se faire sans elles et eux.

Notre méthode, nous l'assumons pleinement: **un pied dans les institutions, un pied sur le terrain**. Être au Conseil Municipal, ce n'est pas s'installer confortablement dans les sièges du centre administratif. C'est porter, dans l'hémicycle, ce que vivent concrètement les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois. Les difficultés du quotidien, les injustices qui s'accroissent, les colères qui grondent, nous sommes là pour leur donner une voix là où les décisions se prennent.

Et dès les premières semaines du mandat, nous avons obtenu une **victoire concrète**. Face au scandale que représente le fait que des enfants dorment à la rue dans notre ville, nous avons porté et permis **l'adoption d'une motion** exigeant que la municipalité prenne ses responsabilités. **Des enfants à la rue à Strasbourg, c'est une honte collective** que nous refusons de normaliser. Cette première victoire n'est pas que la nôtre, c'est celle de toutes celles et tous ceux qui nous ont élu pour agir.

Mais le combat ne s'arrête pas là. Car cette motion, aussi importante soit-elle, ne suffira pas à changer durablement les choses. Derrière chaque décision votée, il y a des moyens à obtenir, des politiques à transformer et un rapport de force à construire dans la durée. Cela exige un travail constant: interpeller la majorité municipale, exiger la **transparence** sur les décisions prises, **soutenir les mobilisations citoyennes, associatives et syndicales**, et être présent-es **partout** où se jouent concrètement les conditions de vie dans notre ville.

Vous pouvez compter sur nous pour porter partout et pendant toute la durée du mandat notre **programme de rupture**. Justice sociale, bifurcation écologique, révolution citoyenne, lutte implacable contre toutes les formes de discriminations, promotion des services publics et engagement international en faveur de la paix. Ces combats ont été au cœur de notre campagne. Ils seront au cœur de notre mandat et de nos engagements futurs, tant au niveau local que national.

Nous sommes **à votre service** pour **lutter contre tout recul et porter un projet émancipateur**, à toutes les échelles.

VOS ÉLU-ES DU GROUPE STRASBOURG INSOUMISE, FIÈRE ET SOLIDAIRE

{ FLORIAN KOBRYN
{ FLORIAN.KOBRYN@STRASBOURG.EU

{ HALIMA MENECEUR
{ HALIMA.MENECEUR@STRASBOURG.EU

{ BENJAMIN KUNTZ
{ BENJAMIN.KUNTZ@STRASBOURG.EU

{ LISA FARAUULT
{ LISA.FARAUULT@STRASBOURG.EU

Le conseil municipal se réunira les lundis 5 et 22 juin 2026 à 15h. À suivre sur www.strasbourg.eu

PATRIMOINE

LES ARTISANS DE LA CATHÉDRALE

À l'occasion de ses 800 ans, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame ouvre les portes de ses ateliers, dévoilant des savoir-faire hors pair.

➔ Au 6, rue des Cordiers se niche une partie des ateliers de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. Lors des journées des métiers du patrimoine en avril, les artisans ont fait découvrir aux plus jeunes générations les savoir-faire qu'ils mobilisent au quotidien pour la conservation et la restauration de la cathédrale. Dans la cour, Léo Peter a aligné sa panoplie d'outils sur un bloc de grès: chasse, broche, peigne, gradine pour dégrossir, ciseau et charrie pour la finition. «*Nous avons sorti ce bloc pour que le public expérimente notre travail avec nos propres outils*», explique le tailleur de pierre. «*Nous avons aussi sorti une maquette en grès illustrant le principe de construction d'un arc en plein cintre. Un enfant de 8-10 ans a posé la dernière pierre: la clé formant l'arc. Nous avons pu retirer le coffrage en bois et démontrer la stabilité de l'ensemble.*»

UN ANGE RÉAPPARAÎT. Au premier étage, une vaste pièce livre un aperçu des collections accumulées au fil des siècles, précieuses pour comprendre et interpréter l'édifice religieux. À partir de telles ressources, Sabine Bengel, historienne de l'art, a pu retrouver, dans les collections du musée de l'Œuvre Notre-Dame, la trace de l'ange qui avait disparu du portail Saint-Laurent. Une copie de la sculpture a ainsi pu rejoindre l'édifice. C'est dans une pièce voisine, au bureau d'études, que la documentation technique en amont des chantiers se prépare. «*Elle permet d'apporter un maximum d'éléments à l'architecte en chef des Monuments historiques*», précise Aymeric Zabollone, tailleur de pierre chargé des études. «*Nous effectuons aussi sur l'édifice les relevés des parties abîmées afin d'en retrouver la géométrie et nous les redessinons à l'échelle*», ajoute Antonin Castor, apprenti. «*Les tailleurs de pierre réalisent des colonnes, des balustrades ou toutes autres formes géométriques en pierre. Les sculpteurs quant à eux exécutent des gargouilles, des feuillages, des personnages et des animaux en pierre. À l'aide de la fiche de taille et du gabarit, le tailleur creuse le bloc pour reproduire la pierre à remplacer. La pierre de taille constitue l'ossature de l'édifice. C'est sur cette architecture que*

se greffe la sculpture», lit-on sur un livret pédagogique.

UN LION EN CONSERVATION. Au deuxième étage, Albert Martz, sculpteur, effectue des démonstrations de moulage, tandis que Louis Blanchard traite en conservation un lion. «*On a récupéré cette sculpture en morceaux. Pour que le sculpteur puisse faire une copie, nous devons d'abord rendre la pièce manipulable, fermer les fissures avec du mortier de restauration.*» Dans l'atelier des sculpteurs, Vincent Cousquer réalise un fleuron.

«*Nous travaillons à la main, dans la même pierre et avec les mêmes gestes et outils que nos prédécesseurs*», explique le sculpteur face à deux jeunes artistes diplômées de la Haute École des arts du Rhin. «*Les ateliers comptent 23 personnels techniques en charge des opérations de conservation-restauration. Dans le monde de la pierre, travailler à l'Œuvre Notre-Dame fait rêver*», se réjouit Éric Fischer, directeur de la Fondation éponyme. {PL}

{OEUVRE-NOTRE-DAME.ORG
{STRAS.ME/VIDEO-FONDATION-
{OEUVRE-NOTRE-DAME



Les tailleurs de pierre et sculpteurs de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame perpétuent les gestes et techniques de leurs prédécesseurs. © J. DORKEL

3 QUESTIONS À

THIERRY DANET
DIRECTEUR DE
L'ASSOCIATION
GESTIONNAIRE ARTEFACT

«**La Laiterie a toujours été un endroit de rencontres**»



1 Artefact a réintégré les locaux rénovés de la Laiterie dès cet hiver, pour préparer la reprise des concerts en avril. Ces retrouvailles furent-elles heureuses?

Oui, et d'autant plus que lors de la phase de travaux, Artefact est intervenu sur la maîtrise d'usage: en complément des expertises de l'architecte et de la Ville, nous avons pu apporter notre expérience du lieu. Il nous semblait primordial, par exemple, de préserver les passerelles empruntées par les artistes et qui surplombent le hall, ou encore la fosse incurvée et le gradin qui donnent l'impression aux groupes de jouer devant un mur de visages. La Laiterie a toujours été un endroit de rencontres, où l'on peut se regarder les uns les autres, et ce lien entre public, artistes, équipes professionnelles, etc. participe de l'âme du lieu.

2 Suite à ce réaménagement, allez-vous faire évoluer la programmation?

Nous restons sur la ligne qui a toujours été la nôtre: être au croisement des styles et des typologies de musique, en proposant des concerts qui vont de la découverte aux noms mythiques, le tout adossé à une politique tarifaire le plus juste possible. La nouvelle jauge à 1164 personnes ainsi que les améliorations techniques et logistiques nous permettent de maintenir cette identité. Les artistes se produisaient chez nous de plus en plus difficilement. On est désormais en phase avec les conditions actuelles de production scénique.

3 Ce chantier est intervenu 30 ans après l'ouverture de la Laiterie... C'est reparti pour 30 ans de plus?

Entre 1994 et 2024, la Laiterie a connu cinq ou six vies, au gré des nouvelles formes musicales, de nouvelles attentes, de nouveaux comportements. Personne ne peut prévoir comment tout cela évoluera dans les 30 prochaines années, mais la Laiterie est prête à vivre et à accompagner ces changements! C'est un lieu qui s'inscrit à la fois dans le quartier et dans la ville, qui prend part à la fabrique de Strasbourg, mais qui est aussi fait de ce que chacune et chacun y dépose. Cette âme de la salle, qui est aussi notre raison d'être, est faite pour durer. {LG}